

Petite école, grandes économies

C'est l'histoire d'une petite école, dont le projet de rénovation s'est étendu sur le terrain pédagogique. Un audit énergétique, du théâtre et des éco-gestes, avec en filigrane l'énergie et le réchauffement climatique abordés en toute interdisciplinarité.

Lovée dans le village de Brasménil, repose une toute petite école communale très énergivore. Pour cause, une chaudière vétuste, des fenêtres à simple vitrage, des combles non isolés, un système d'éclairage pompeur d'énergie... Bref, un bâtiment et des équipements à l'appétit énergétique féroce. La commune de Peruwelz décide alors de prendre le problème à bras-le-corps en mettant en route un projet de rénovation, notamment en termes d'isolation, de chaufferie et d'éclairage.

Cet aménagement de circonstance va très vite s'accompagner d'un projet pédagogique visant à impliquer les 36 élèves de maternelle et primaire et leurs deux institutrices dans cette dynamique d'éco-

remèdes miracles. Les élèves ont aussi sorti leur plus belle plume pour rédiger une lettre destinée aux autorités communales, contenant les résultats de l'audit. Autre action : la désignation, chaque semaine, d'un responsable énergétique qui veille à fermer portes et fenêtres, à dégager les radiateurs, à éteindre les lumières...

« SOS, la banquise a trop chaud »

Aux économies d'énergie propres à l'école s'est ajoutée une réflexion sur la consommation énergétique dans le monde et ses répercussions sur la planète. De là ont vu le jour deux pièces de théâtre, pensées et écrites par les élèves : « Je me tiens au courant, j'éteins la lumière ! » et « SOS, la banquise a trop chaud ». Cette dernière met en scène un pingouin et un ours polaire alarmés par la fonte des glaces. L'occasion de revenir sur l'effet de serre et le réchauffement climatique. Histoire d'élargir la sensibilisation, auprès des parents notamment, les deux pièces ont animé la fête de l'école. Les enfants se sont également produits devant d'autres établissements scolaires lors du forum « Ecoles pour demain » de Coren. Titillée par le zèle de l'école de Brasménil, la télévision locale a consacré un reportage à l'ensemble de la démarche.

« L'opération a permis de mettre un coup de projecteur sur une petite école de village dont l'image s'était un peu ternie à cause de son état, souligne Thierry Delcuve. Ce projet pédagogique a séduit des parents extérieurs à l'école. » Et selon les estimations de l'éco-conseiller, l'école remise à neuf (les travaux débiteront fin d'année) et la communauté scolaire désormais conscientisée devraient permettre une diminution de... 50% de la consommation ! Ça vaut le coup, pour le portefeuille et pour la planète.

Céline TERET

Contacts :

- Ecole communale de Brasménil - 069 77 05 30
- Service éco-conseil de Peruwelz - 069 25 40 47
- CRIE de Mariemont - 064 23 80 10 - www.crie-mariemont.be
- Coren - 02 640 53 23 - www.coren.be



« SOS, la banquise a trop chaud », le réchauffement climatique raconté et mis en scène par les élèves de Brasménil.

nomie d'énergie. C'est le service éco-conseil de la commune qui donne l'élan. « La gestion de ce projet pédagogique s'est voulue participative, raconte l'éco-conseiller Thierry Delcuve. J'ai proposé certaines pistes aux institutrices. Elles ont ensuite posé des choix et se sont approprié le projet. Quant aux élèves, ils étaient à l'origine de la plupart des actions mises en oeuvre. »

Interdisciplinarité et expertise externe

Pour les deux institutrices, se plonger dans l'énergie et le réchauffement climatique fut une première. « Comme tout le monde, on avait déjà entendu parler de ces thématiques, mais on n'est pas des expertes dans le domaine, explique Marjorie Trivière, institutrice de la classe des 6 années de primaire. Au final, il est assez facile d'aborder ces questions dans les différentes branches : en math, avec des lectures de graphiques ; en français, avec des textes sur les changements climatiques ; en géographie, avec le parcours du pétrole... »

Pour les questions plus pointues, l'école a fait appel à des intervenants extérieurs, comme le CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) de Mariemont venu faire une animation sur les économies d'énergie, petites expériences scientifiques sous le bras : pile à combustible, mini panneau solaire, usine miniature fonctionnant à la vapeur... Ou encore, l'asbl Coren et son audit énergétique, qui ont permis aux élèves de primaire de visiter des recoins parfois oubliés de l'école à la recherche de failles énergétiques et de

Mon école Kyoto dynamique

A Warchin, le projet « Mon école Kyoto dynamique » fait du chemin dans les quatre implantations de l'école communale. Avec la collaboration d'un éco-conseiller dépêché par la Ville de Tournai, les élèves de 3^e et 4^e primaires ont exploré la question des changements climatiques, puis dressé un bilan des consommations énergétiques de l'école, pour enfin se lancer un défi : réduire de 5% la consommation d'électricité et de chauffage en 2 ans. « Il y a du pain sur la planche, souligne Rodolphe Cuvelier, directeur et moteur de la dynamique éco-consommation de l'école. Les actions ponctuelles ne suffisent pas, il faut penser à long terme. » L'intégration de cette démarche au projet d'établissement figure d'ailleurs à l'ordre du jour.

C.T.

Contact : Ecole communale de Warchin - 069 23 42 26
- ecocarbo@yahoo.com